

ILE-DE-FRANCE

à la page

A Paris, plus de six femmes sur dix vivent seules après 80 ans



Les personnes âgées, surtout les femmes, vivent plus souvent seules à Paris qu'à New York, Londres et surtout qu'à Tokyo. A Paris et en proche banlieue, les anciens cadres sont plus nombreux à vivre en couple que les autres catégories sociales. Les femmes qui n'ont jamais travaillé vivent une fois sur cinq avec des parents ou des amis. Les étrangers restent en famille, en particulier les Africains et les Asiatiques.

En mars 1999, 315 000 Franciliens sont âgés d'au moins 80 ans. 27,8 % habitent à Paris, 36,3 % en petite couronne et 35,8 % en grande couronne. En moyenne, les logements sont plus chers et plus petits dans l'agglomération parisienne qu'en province, les loyers plus élevés, et l'habitat collectif prédomine. Ces caractéristiques, largement communes à toutes les grandes métropoles mondiales, déterminent en partie les modes de cohabitation des personnes âgées.

Dans le cadre de comparaisons internationales du mode de cohabitation des personnes âgées dans les grands centres urbains, cette étude se limite pour notre région à Paris et la petite couronne, zone la plus densément peuplée de l'agglomération et ne prend en compte que les 202 000 personnes âgées qui y résident. Cet espace constitue l'entité la plus comparable à New York City, au grand Londres et aux 23 « ku » de Tokyo (méthodologie).

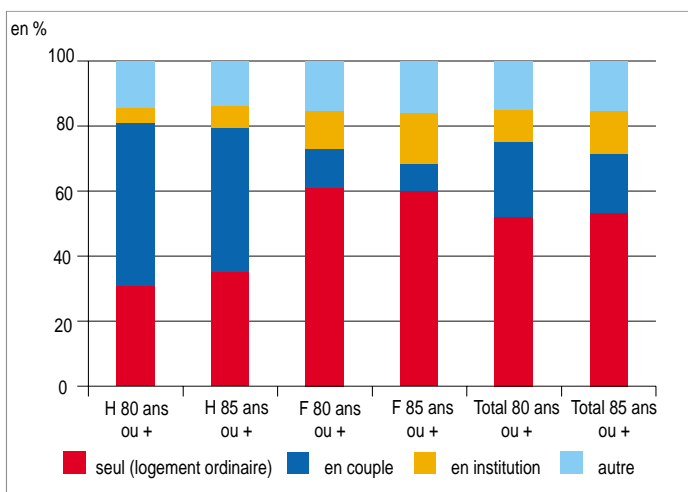
Les femmes âgées plus souvent seules que les hommes

Dans la partie centrale ainsi déterminée de l'Ile-de-France, 52 % des personnes d'au moins 80 ans vivent seules, 23,4 % en couple, 9,6 % dans une institution spécialisée, 15,1 % ont un mode de cohabitation encore différent (14,2 % habitent avec d'autres personnes, dont 10,3 % avec au moins un membre de leur famille). L'importance relative de chaque mode dépend du sexe et de l'âge (figure 1).

A cet âge-là, plus de six femmes sur dix vivent seules, et moins d'un homme sur trois. A l'inverse, un homme sur deux et seulement une femme sur huit vivent en couple. En effet, l'espérance de vie des femmes est supérieure à celle des hommes, et dans un couple, l'homme est en moyenne plus âgé que la femme.

Ces écarts entre les sexes s'observaient également il y a dix ans dans une moindre proportion à Manhattan, dans le centre de Londres et à Paris intra-muros (figure 2).

Figure 1 : Les modes de cohabitation par sexe et âge



Champ : personnes âgées de 80 ans ou plus vivant à Paris ou en petite couronne
Source : Insee, recensement de la population de 1999, exploitation complémentaire

Vivre en maison de retraite : rarement avant 80 ans

Le pourcentage de personnes vivant en institution n'augmente véritablement qu'après 80 ans, quand les problèmes d'incapacité dus à l'âge se généralisent.

La proportion de femmes y est nettement supérieure à celle des hommes du même âge. La plupart d'entre elles vivent seules quand apparaissent leurs incapacités. En situation de dépendance, beaucoup n'ont d'autre recours que l'entrée dans une institution spécialisée.

Figure 2 : Pourcentage de personnes de 85 ans et plus vivant seules

	Centre de l'agglomération			Périphérie
	Femmes	Hommes	Ensemble	Ensemble
Paris	67	37	59	47
New York	61	35	55	39
Londres	58	40	55	48
Tokyo	//	//	18	16

Pour la définition des zones géographiques, voir méthodologie
Source : recensements français, américain et japonais de 1990, et recensement anglais de 1991

Figure 3 : Les modes de cohabitation par sexe et catégorie sociale

	Effectifs par catégorie sociale			seuls (%)		en couple (%)		en institution (%)		autre (%)	
	Hommes	Femmes	Total								
				H	F	H	F	H	F	H	F
Artisans, commerçants, chefs d'entreprises	7 825	9 543	17 368	31,8	63,1	51,0	11,6	3,8	11,0	13,4	14,3
Cadres et professions Intellectuelles supérieures	15 141	7 783	22 924	29,2	57,8	54,9	13,1	3,3	17,8	12,5	11,3
Professions intermédiaires	9 001	16 584	25 585	31,5	63,6	50,7	13,1	5,1	8,1	12,7	15,3
Employés	11 199	51 695	62 894	32,4	63,3	49,4	11,8	4,4	12,2	13,8	12,6
Ouvriers	15 026	23 098	38 124	31,8	64,5	47,1	11,7	4,5	9,8	16,6	14,0
Sans activité professionnelle	2 081	32 822	34 903	23,1	53,9	33,6	11,8	19,3	12,5	24,0	21,8
Total (avec agriculteurs)	60 385	141 943	202 328	30,9	61,0	50,1	12,0	4,7	11,7	14,3	15,4

Champ : personnes âgées de 80 ans ou plus vivant à Paris ou en petite couronne
La catégorie sociale est celle de l'individu. Ce n'est pas celle de la personne de référence du ménage, même dans un couple.
Lecture : 29,2 % des hommes anciennement cadres vivent seuls, contre 57,8 % des femmes.
Source : Insee, recensement de la population de 1999, exploitation complémentaire

Méthodologie

Les centres urbains de Paris, New York, Londres et Tokyo

Un projet réalisé dans le cadre du « World Cities Project » en partenariat entre l'International Longevity Center (USA) et la Wagner School of Public Service de l'Université de New York, examine l'impact du vieillissement à Paris, New York, Londres et Tokyo.

Dans une optique de comparabilité, Victor G. Rodwin, directeur de ce projet, définit ces centres urbains suivant six critères :

- 1 - le développement spatial historique du territoire ;
- 2 - la taille de la population ;
- 3 - la densité de la population ;
- 4 - le mélange de hauts et de bas revenus dans la population ;
- 5 - la répartition des emplois ;
- 6 - la densité des ressources médicales (médecins et lits dans les hôpitaux).

Les zones d'étude pertinentes sont alors :

- Paris avec les trois départements de petite couronne ;
- New York City (Manhattan, Brooklyn, le Bronx, Queens et Staten Island) ;
- les 33 « borough » formant le grand Londres ;
- les 23 circonscriptions administratives (« ku ») centrales de Tokyo.

Les centres des agglomérations sont formés respectivement par la ville de Paris, Manhattan, les 15 « borough » de Londres connus sous le nom de « Inner London », et les 11 « ku » de Tokyo circonscrites par la ligne de métro Yamanote.

Sources : les données de comparaisons proviennent des recensements français de mars 1990, américain et japonais d'avril et d'octobre 1990 et anglais d'avril 1991. Les résultats complets des recensements américain et japonais de 2000, et anglais de 2001 ne sont pas encore disponibles.

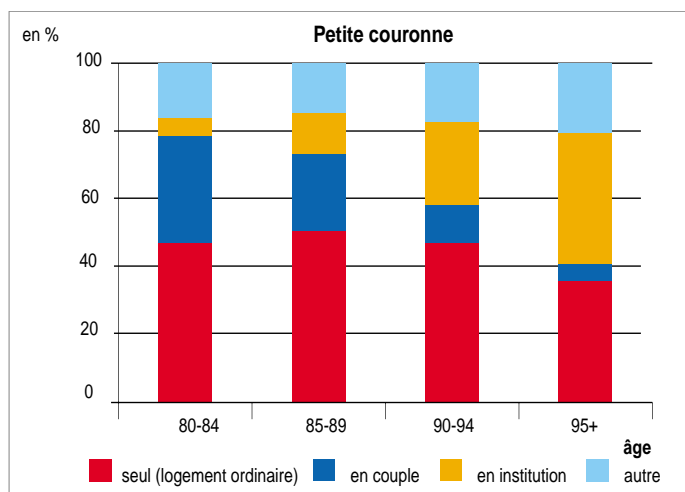
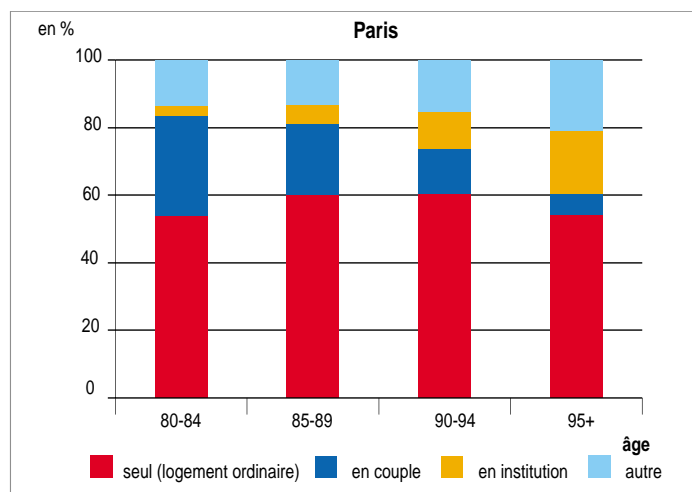
Le reste des données françaises provient du recensement de mars 1999.

Les changements dans le mode de cohabitation résultent généralement d'événements subis (décès du conjoint, incapacité à vivre seul et de manière autonome) et diffèrent sensiblement selon les caractéristiques sociodémographiques des individus.

Les anciens cadres plus souvent en couple

Au recensement de mars 1999, environ 17 % des personnes âgées d'au moins 80 ans à Paris et en petite couronne n'avaient jamais exercé d'activité professionnelle. Il s'agit très majoritairement de femmes (94 %). Moins nombreuses à rester seules dans un logement ordinaire, plus de 20 % d'entre elles vivent avec des parents ou des amis contre moins de 13 % des femmes du même âge ayant exercé une activité professionnelle.

Figure 4 : Les modes de cohabitation à Paris et en petite couronne



Champ : personnes âgées de 80 ans ou plus vivant à Paris ou en petite couronne
 Source : Insee, recensement de la population de 1999, exploitation complémentaire

Chez les retraités âgés, les modes de cohabitation diffèrent peu suivant les catégories sociales (figure 3). Les anciens cadres, hommes ou femmes, sont relativement plus nombreux à vivre en couple. Dans les autres catégories, le pourcentage d'hommes seuls est stable autour de 32 % et en couple au voisinage de 50 %. Les modes de cohabitation des femmes sont également très semblables. Chez les non-cadres, le pourcentage de femmes seules est compris entre 63,1 % et 64,5 % et celui de femmes en couple entre 11,6 % et 13,1 %.

Les étrangers plus souvent en famille

Parmi les personnes âgées à Paris et en petite couronne, 13,7 % ne sont pas Françaises de naissance. Par delà les différences sociales induites, la nationalité influe sur le mode de cohabitation. Les étrangers, peu nombreux, ont été regroupés : les Européens et les Américains d'un côté (9,4 %), les Africains et les Asiatiques de l'autre (4,3 %).

Les premiers ont les modes de cohabitation les plus proches des Français d'origine. Ils vivent un peu moins seuls et un peu plus en couple, surtout les hommes, plus souvent en famille, principalement les Européens du sud (Espagnols, Italiens, Portugais).

Définitions

Age : la variable retenue ici est l'âge atteint à la date du recensement de la population. En France c'est l'âge au 5 mars 1990. Ce choix garantit la validité des comparaisons : les recensements américain, anglais et japonais utilisent la même notion.

Modes de cohabitation : les personnes âgées de 80 ans ou plus ont été classées en 4 groupes :

- les personnes vivant seules dans un logement ;
- les personnes vivant en couple ;
- les personnes en institution spécialisée dans l'accueil des personnes âgées, c'est-à-dire dans une maison de retraite ou un hospice (à l'exclusion des logements-foyers pour personnes âgées, assimilés à des logements) ou hospitalisées ou en traitement pour plus de trois mois (dans un hôpital, une clinique ou tout établissement de soins ou de convalescence) ;
- les personnes ayant un autre mode de cohabitation.

Les personnes qui vivent seules ou en couple font partie de la population des ménages, contrairement à celles qui résident dans les institutions spécialisées. Parmi les personnes ayant un autre mode de cohabitation, on trouve à la fois des personnes en ménage, avec de la famille ou des amis, et des personnes hors ménage (population des établissements, des habitations mobiles et des autres collectivités).

Catégorie sociale : c'est celle de l'individu et non celle de la personne de référence du ménage, même dans un couple.

Figure 5 : Comparaison des situations à Paris et en petite couronne

	Français				Etrangers			
	80-89 ans		90 ans et plus		80-89 ans		90 ans et plus	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Institution/seul	2,3	2,4	2,9	3,0	1,8	1,8	2,5	1,7
Autre/seul	1,4	1,2	1,2	1,5	2,2	1,9	1,8	2,0
Couple/seul	1,4	1,3	1,2	1,1	1,3	1,1	1,4	0,7
Institution/autre	1,6	2,0	2,5	2,0	0,8	1,0	1,4	0,9
Institution/couple	1,6	1,9	2,5	2,8	1,4	1,6	1,8	2,4
Autre/couple	1,0	0,9	1,0	1,4	1,7	1,7	1,3	2,8

Lecture : pour les Français de 80 à 89 ans, vivre en banlieue multiplie par 2,3 par rapport à vivre à Paris, la probabilité d'être en institution plutôt que seul dans un logement ordinaire. Les chiffres du tableau comparent ainsi directement la situation en petite couronne à celle à Paris.
 Source : Insee, recensement de la population de 1999, exploitation complémentaire

Les Africains et les Asiatiques se distinguent plus des Français de naissance. Ils sont sous-représentés dans les institutions spécialisées. En revanche, 34,2 % des hommes et 40,9 % des femmes vivent avec des amis ou des membres de leur famille, plus encore que les Européens du sud. Ce phénomène est sans doute lié au déracinement et à l'éloignement du pays d'origine, qui incitent les membres d'une même communauté à se regrouper, notamment en famille s'ils en ont la possibilité. Mais ce n'est pas la seule raison.

Certains facteurs culturels influent sur le mode de cohabitation. Ainsi dans le centre de Tokyo, 18 % seulement des personnes de 85 ans et plus vivent seules contre plus de 55 % dans les centres des autres grandes métropoles mondiales (figure 2). En région parisienne, dans la communauté asiatique la proportion de seniors vivant seuls est nettement inférieure à celle des autres communautés.

Le lien entre mode de cohabitation et communauté s'observe également à New York où la proportion d'Asiatiques et d'Hispaniques vivant seuls est nettement inférieure à la moyenne de la population, comme à Londres avec les Indiens et les Bengalais.

Des logements plus grands et plus anciens

Les personnes âgées disposent souvent de logements plus grands que le reste de la population. 75 % de ceux qui vivent en couple disposent de 3 pièces ou plus. Près de 85 % des personnes seules résident dans une maison ou un appartement d'au moins 2 pièces. Dans l'ensemble de la population, 65 % des personnes qui vivent en couple, et moins de 70 % des personnes seules, disposent de logements de taille comparable. En effet, bon nombre de personnes âgées ne déménagent pas pour une habitation plus petite après le départ des enfants ou le décès du conjoint : 35 % des personnes seules et 36 % des couples habitent leur logement depuis plus de 40 ans.

Plus de 51 % des personnes âgées qui vivent en ménage sont propriétaires de leur logement sur Paris et la petite couronne, contre 37 % dans l'ensemble de la population. Leurs logements sont souvent anciens : 9,1 % d'entre eux n'ont ni baignoire ni douche, contre 2,1 % de la population totale. Seulement 20 % des personnes de plus de 80 ans vivent en HLM, contre 29 % de la population totale.

Pour en savoir plus

Couradin Dominique : « Les structures d'accueil communautaires : une forme d'habitat en pleine évolution », *Insee Ile-de-France à la page*, n° 180, mars 2000.

Eenschooten Martine : « Les personnes âgées en institution en 1998 : catégories sociales et revenus », *Etudes et Résultats*, n° 108, ministère de l'Emploi et de la solidarité, DREES, mars 2001.

Mormiche Pierre : « Les personnes dépendantes en institution », *Insee Première*, n° 669, août 1999.

Qualité Lionel : « 700 000 Franciliens ont un besoin d'aide lié à leur état de santé », *Insee Ile-de-France à la page*, n° 208, février 2002.

Vivre seul à Paris, en famille ou en institution en banlieue

Les écarts sont importants entre la capitale et sa proche banlieue. Le pourcentage de personnes seules est plus élevé à tout âge à Paris, de 5 à 10 points en moyenne, aussi bien pour les hommes que pour les femmes (figure 4).

Ce contraste centre/périphérie s'observe également à Londres, et surtout à New York (figure 2).

Une analyse « toutes choses égales par ailleurs » (sexe, tranche d'âge et nationalité) met en évidence un effet proprement géographique. La probabilité de vivre seul est nettement plus forte à Paris. La probabilité de vivre dans une institution est plus grande en banlieue (figure 5) : l'offre y est plus abondante (excepté en Seine-Saint-Denis). Environ 16 % des résidents des établissements spécialisés de la petite couronne habitaient à Paris en 1990. Ceux qui habitaient en petite couronne ne représentent que 6 % des résidents des institutions parisiennes.

Parallèlement, si pour les étrangers, et dans une moindre mesure pour les Français, les chances de vivre en famille ou avec des amis sont plus grandes en banlieue, c'est qu'en moyenne les logements y sont plus grands, et qu'il est donc plus facile d'y cohabiter.

Sébastien Gossiaux, Marc Simon,
Service études et diffusion,
Insee, Direction régionale Ile-de-France
Victor G. Rodwin
Professor of Health Policy and Management
Wagner School of Public Service - New York University

INSTITUT
NATIONAL DE LA
STATISTIQUE ET
DES ETUDES ECONOMIQUES

Direction régionale d'Ile-de-France
7, rue Stephenson - Montigny-le-Bretonneux
78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

N° 210

Directeur de la publication : Alain Charraud - Comité éditorial : Odile Bovar - Rédactrice en chef : Corinne Benveniste - Secrétaire de rédaction : Josette Sirostis - Conception graphique : Muriel Granet - Maquette : Vincent Bocquet - Crédit photo : Stéphane Joubert - Impression : Comelli.

Vente par correspondance : Direction régionale d'Ile-de-France - Information-Commercialisation - 7, rue Stephenson - Montigny-le-Bretonneux - 78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex - tél. 01 30 96 90 99 - Fax 01 30 96 90 27 -

INSEE Info Service - Tour Gamma A - 195, rue de Bercy - 75582 Paris Cedex 12 - Tél 01 41 17 66 11 - Fax 01 53 17 88 09 -

Abonnement : Françoise Charbonnier - 12 numéros par an, France : 22 € - Etranger : 27 € - Le numéro : 2,2 €.

N° ISSN 0984-4724 - Dépôt légal : 1er semestre 2002 - Code SAGE : I0221052 - Commission paritaire n° 2133 AD

© INSEE 2002